

Protéger l'Effraie des clochers

cahier
technique



ILE-DE-FRANCE



Sommaire

Cahier technique
Effraie des
clochers

LPO Ile-de-France
La Choue

Région Ile-de-France

Fondation
Nature et Découvertes



Fiche

Sommaire

1

Au plus près de l'Effraie

2

Un patrimoine à protéger

3

Des aménagements en faveur de l'Effraie

4

Méthodologie de mise en place des nichoirs

5

Présentation technique d'un nichoir

6

Disposer et contrôler un nichoir

7

Effraies, pigeons et chauves-souris

8

Fiche de diagnostic et de correspondance

9

Inventaire des expériences

10

Comment sensibiliser à la protection de l'Effraie ?

11

Ressources

1 Au plus près de l'Effraie

Cahier technique Effraie des clochers

LPO Ile-de-France
La Choue

Région Ile-de-France

Fondation
Nature et Découvertes

Portrait

Si le nom d'Effraie des clochers renseigne sur deux particularités de cet oiseau, à savoir l'étrangeté de ses cris pouvant effrayer son voisinage, et sa prédilection à se reproduire dans les clochers d'église, son appellation scientifique *Typo alba* ne laisse plus de mystère sur sa couleur... Le mot « alba » évoque en effet la blancheur de cette chouette, qui lui a aussi valu le surnom de Dame blanche. Il serait en réalité plus juste de limiter cette clarté à sa face car certaines chouettes effraies sont plutôt franchement rousses ! Quant à la face en cœur caractéristique de l'Effraie, ce n'est pas un caprice poétique de la nature : les deux disques concaves qui la forment permettent de concentrer les sons vers les oreilles, qui sont internes et asymétriques, ce qui permet à l'oiseau de localiser ses proies avec une remarquable précision et de chasser même par nuit noire.



dessins :
F. Desbordes ©

L'Effraie des clochers en chiffres :

Taille moyenne : 35 cm

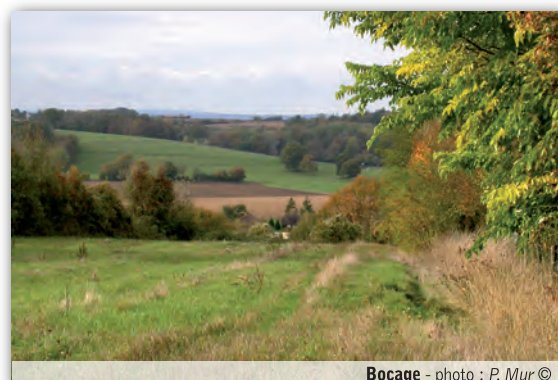
Envergure : près d'1 m

Poids : 290-340 g pour le mâle, 310 à 370 g pour la femelle (hors couvaion)



Habitat

L'Effraie des clochers est inféodée aux espaces ouverts à proximité des villages et des fermes. Ce paysage présente en effet les milieux typiquement occupés par ses proies de prédilection, les petits mammifères. Près des prairies et des cultures où elle chasse, elle recherche dans les clochers, les granges, les pigeonniers ou les maisons abandonnées des sites adéquats de reproduction. Cette chouette a ainsi lié depuis des siècles son existence aux activités agricoles et aux constructions humaines.



Bocage - photo : P. Mur ©

Régime alimentaire

Comme la plupart des oiseaux, l'Effraie rejette par le bec les éléments non digestes de ses proies (poils, griffes, os...) compactés sous la forme de pelotes de réjection, que l'on peut facilement récolter sur les sites fréquentés par l'espèce. L'analyse de leur contenu fournit des indications précises et fiables sur le régime alimentaire de leur propriétaire.

De nombreuses études ont montré le caractère généraliste de celui de l'Effraie, qui capture ses proies en fonction de leur abondance et de leur présence, variant d'un milieu, d'une année ou d'une saison à l'autre.



Pelottes de réjection - photo : LPO ©

1 Au plus près de l'Effraie

Cahier technique
Effraie
des clochers

Campagnols, mulots et micromammifères insectivores constituent l'essentiel de son alimentation, la consommation de grenouilles, d'insectes et de passereaux étant plus rare.



Campagnol - photo : J.L. Lemoigne ©

Reproduction

Les sites naturels de nidification sont les falaises et les arbres creux, mais la coupe intensive de ces derniers dans notre pays a accéléré l'occupation d'édifices artificiels. Assez opportuniste quant aux lieux choisis, l'Effraie recherche avant tout la tranquillité, la sécurité et un volume suffisant pour abriter durant plusieurs semaines une et souvent deux nichées successives de 4 à 8 jeunes. Si le nombre de jeunes élevés varie autant d'une année sur l'autre (de 3 à 8), c'est qu'il est étroitement lié à la densité de campagnols. Les Effraies ont également besoin d'un espace suffisant pour nourrir leur nichée : le territoire d'un couple dépend donc de sa richesse en proies, mais il varie généralement de 1 à 10 km². On estime qu'en moyenne, une commune peut accueillir un à deux couples d'Effraies.



Jeunes Effraies - photo : Ph. Perrot ©

Histoires de famille

Les couples d'Effraies sont souvent fidèles à leur site de nidification. Pour inciter la femelle à s'y installer, le mâle y dépose de nombreuses proies et multiplie les vols territoriaux. La période de ponte de l'Effraie répond à un compromis entre la nécessité d'élever des jeunes lorsque les proies sont abondantes, la possibilité de faire deux nichées successives et le danger que les jeunes ne soient pas encore autonomes à l'approche de l'hiver. De toutes les chouettes, les jeunes de l'Effraie restent en effet le plus longtemps au nid : ils ne commencent à s'aventurer à l'extérieur qu'à partir de deux mois !

Abondance et répartition

L'Effraie des clochers se rencontre aujourd'hui dans presque toutes les régions chaudes et tempérées du monde. Recherchant des milieux ouverts pour chasser, elle était probablement absente d'Europe et d'Amérique septentrionales avant que les communautés humaines ne défrichent leurs vastes forêts. Elle atteint sa répartition maximale sur le globe depuis deux siècles. On rencontre cette espèce dans les milieux ouverts et les bocages de France, elle n'est absente que des grands massifs forestiers et montagneux. La population française est estimée entre 20.000 et 50.000 couples depuis la fin des années 1990 et décline lentement mais sûrement depuis 30 ans¹. En Ile-de-France, la population est estimée à environ 500 couples en 1995², répartis essentiellement sur la grande couronne parisienne, l'espèce y étant considérée comme nicheuse peu commune.



2 Un patrimoine à protéger

Cahier technique Effraie des clochers

LPO Ile-de-France
La Choue

Région Ile-de-France

Fondation
Nature et Découvertes

Une espèce en déclin

L'Effraie est en déclin en France comme dans la plupart des pays européens¹. L'effectif en Grande-Bretagne a par exemple été divisé par trois entre 1930 et 1980 et par 10 aux Pays-Bas entre 1950 et 1970.

Dans notre pays, suite au remembrement et à l'industrialisation de l'agriculture, le paysage rural s'est profondément transformé en 40 ans. Les exploitations d'une dizaine d'hectares en monoculture intensive se sont développées depuis les années 1970 aux dépens des bocages, des prairies et des haies, zones de chasse de l'Effraie comme de nombreuses espèces animales.

Des infrastructures métalliques associées à ce type d'exploitation ont remplacé les granges et les étables traditionnelles, autant de sites potentiels de nidification pour l'espèce. A cette évolution s'ajoute l'enrillagement des clochers à l'attention des pigeons et chouxas, ce qui limite inexorablement les possibilités pour l'Effraie de se reproduire. Une dernière cause majeure de régression de l'Effraie des clochers est la progression du maillage routier : on estime à plus de 10 000 les oiseaux tués chaque année par collision avec des véhicules².



Monoculture de blé - photos : O. Paikine ©

Un patrimoine naturel et culturel

Comme beaucoup d'autres rapaces sous l'Antiquité (Faucon pèlerin, Aigle royal...), les grecs attribuaient aux chouettes une forte dimension symbolique. La déesse Athéna avait pour emblème la Chouette chevêche et la Cité les fit apposer sur des pièces de monnaie en 556 av. J-C. Au Moyen-Age, on retrouve les chouettes sur des blasons anglais et sur les ex-libris des moines.

Au-delà des symboles et des croyances, l'Effraie des clochers côtoie les communautés humaines depuis des siècles et son histoire est profondément liée à la nôtre. Quand les gaulois défrichent les vastes forêts françaises, ils créent de nouveaux territoires de chasse et lui permettent ainsi d'élargir son aire de répartition. Le développement des villages et des bâtiments agricoles lui offre également une variété considérable de sites de nidification.

Mais ce voisinage n'a pas toujours été apprécié : les mœurs nocturnes et les cris inquiétants de cette chouette ont nourri les superstitions à son égard, ce qui lui a bien souvent valu d'être clouée sur les portes pour conjurer le mauvais sort.

Les perceptions évoluant à nouveau grâce aux études sur l'espèce et aux campagnes de sensibilisation des associations naturalistes, l'Effraie des clochers est intégralement protégée depuis 1976 à l'instar des autres rapaces. Son observation, même furtive, laisse désormais le promeneur étonné et rêveur devant tant de grâce...

Le déclin régulier de l'Effraie des clochers en France est indicateur de l'uniformisation de nos paysages ruraux et de la disparition d'un patrimoine bâti agricole, ce qui illustre le lien étroit entre patrimoine naturel et culturel. Comme les autres rapaces, au sommet des chaînes alimentaires, l'Effraie est également un allié naturel des agriculteurs puisqu'elle régule les populations de micromammifères.



Effraie des clochers - photos : Ph. Perrot ©

3 Des aménagements en faveur de l'Effraie

Cahier technique Effraie des clochers

LPO Ile-de-France
La Choue

Région Ile-de-France

Fondation
Nature et Découvertes

Au-delà de la transformation de son habitat, déjà évoquée, et des causes naturelles de mortalité des Effraies - phénomènes climatiques, prédation, compétition, qui ont une fonction de sélection et contre lesquelles l'interventionnisme n'est pas souhaitable, l'espèce subit de nouvelles menaces d'origine anthropique contribuant à son déclin régulier. Face à ces menaces, il est possible de favoriser la pérennité des populations d'Effraies par des mesures simples, concrètes et efficaces.

Agir pour limiter la mortalité autoroutière

Les percussions de véhicules sur le réseau routier et autoroutier constituent sans doute la première cause de mortalité des Effraies dans notre pays. On estime entre 15 000 et 20 000 le nombre d'individus tués chaque année sur les routes de France¹. La mort d'un des deux membres du couple en période de reproduction entraîne de plus l'abandon de la couvée et la perte de tout ou partie de la nichée.

Deux mesures de gestion des milieux limitent fortement ce facteur de mortalité :

- La plantation d'arbres ou de haies le long des routes oblige les rapaces nocturnes à prendre de la hauteur lorsqu'ils les survolent.
- Les talus herbacés bien entretenus qui bordent fréquemment les voies routières attirent les campagnols, et donc les rapaces qui viennent y chasser. Par conséquent, permettre simplement la recolonisation végétale des bords de route et le développement de buissons bas afin de rendre ces secteurs défavorables à la chasse fait considérablement chuter les risques de collision.



Une effraie victime de l'autoroute - photo : Ph. Perrot ©

Favoriser la reproduction

Les transformations des pratiques agricoles depuis cinquante ans ainsi que la fermeture systématique des clochers ont entraîné la raréfaction des sites potentiels de reproduction de l'Effraie des clochers. Il est par conséquent déterminant pour l'avenir de l'espèce d'une part de préserver les sites de reproduction existants, d'autre part de les augmenter par des aménagements ciblés.

Lutter contre l'engrillagement hermétique des clochers

La fermeture des clochers en France est souvent motivée par les dérangements et les dégâts causés par les pigeons et les choucas. Cependant, il est possible de laisser dans les grillages apposés une ouverture d'une douzaine de centimètres de diamètre, prolongée d'un tunnel incliné (manchon de bois, ou tube PVC). Ce type de passage est trop étroit pour le passage des choucas, car ils transportent des branchages pour leur nid, mais ménage en revanche un passage suffisant pour l'Effraie.

Il est important que l'entrée soit obscure, ce qui dissuadera les pigeons d'y pénétrer.



Un engrillagement hermétique - photo : Ph. Perrot ©

3 Des aménagements en faveur de l'Effraie

Cahier technique
Effraie
des clochers

Disposer des nichoirs

Sur ces mêmes clochers en grillagés ou sur tout autre bâtiment propice à la reproduction de l'Effraie et non accessible à l'espèce, une solution durable et extrêmement efficace consiste à mettre en place un nichoir.

Ce type d'aménagement est également utile dans les sites déjà occupés par l'Effraie des clochers afin de limiter les dérangements qu'elle peut occasionner : sa nidification dans les combles, les granges ou les clochers engendre par exemple une accumulation de fientes et de pelotes susceptible de gêner les propriétaires ou les usagers de l'espace. Le nichoir permet de limiter ces désagréments.

Les fiches 3 à 6 déclinent en détail cet aménagement.

Limiter l'électrocution

L'Effraie utilise spontanément les poteaux et les lignes électriques comme perchoirs et postes d'affûts pour la chasse. Elle s'électrocute essentiellement sur les lignes de moyenne tension en touchant deux câbles ou un poteau et un câble simultanément. On estime, selon les pays, que l'électrocution représente 2 à 8 % des causes de mortalité connues de l'Effraie².

Un groupe de travail avec EDF et RTE a été initié par la LPO afin de développer l'enfouissement du réseau électrique et l'équipement préventif du réseau.

Les poteaux et les lignes particulièrement meurtrières peuvent donc être signalées à la Mission Rapaces de la LPO³.



Lignes de moyennes tension - photo : F. David ©

Obturer les cheminées

Les cheminées attirent les Effraies, qui recherchent de vastes cavités pour se reproduire. Elles peuvent constituer de véritables pièges lorsque les oiseaux ne peuvent en ressortir, ce qui est souvent le cas des conduits de cheminées modernes en gaines métalliques. Une mesure simple consiste à placer un grillage à mailles de 3cm au sommet des cheminées, ce qui protège également la chouette chevêche.



4 Méthodologie de mise en place des nichoirs

Cahier technique Effraie des clochers

LPO Ile-de-France
La Choue

Région Ile-de-France

Fondation
Nature et Découvertes

Identification des sites potentiels de reproduction

Avant tout projet de mise en place de nichoirs, il est impératif d'inventorier les sites adéquats pour la reproduction de l'Effraie.

L'examen des critères suivants est déterminant :

- 1** Un site adéquat se situe à au moins 1km à vol d'oiseau d'une route nationale et 3 km d'une autoroute de manière à limiter le risque de collision avec les véhicules.
- 2** Le site doit comporter un bâtiment tranquille où l'activité humaine est limitée, ou au pire, régulière : une ferme, une grange, un hangar, un grenier, un rebord de toiture, un clocher, un pigeonnier désaffecté ...
- 3** Le bâtiment doit disposer d'une cavité intérieure accessible de l'extérieur, bien abritée des intempéries, du vent et du dérangement.
- 4** La cavité doit se situer en hauteur, afin d'être autant que possible inaccessible aux prédateurs (chats, fouines, pilleurs essentiellement).

Si un site répond à l'ensemble des critères énoncés ci-dessous, la priorité est de prendre les mesures nécessaires à sa conservation.

Si un site répond uniquement aux critères 1) et 2), la mise en place d'un nichoir est pertinente afin de le rendre fonctionnel pour la reproduction de l'Effraie.



Effraie sortant d'un pigeonnier - photos : Ph. Perrot ©

Combien de nichoirs à mettre en place ?

L'Effraie a besoin d'un vaste territoire pour nourrir ses jeunes. Si la superficie nécessaire est difficile à évaluer car variant avec la densité de proies, on estime qu'un couple a besoin en moyenne de 1 à 10 km² et qu'une commune peut abriter un à deux couples d'Effraies¹.

Cependant, chaque couple doit avoir à sa disposition au minimum deux sites de nidification potentiels, entre lesquels il fera son choix ou pourra se rabattre en cas de dégradation de l'un d'entre eux.



Nichoir intérieur - photos : La Choue ©

5 Présentation technique d'un nichoir

Cahier technique
Effraie des
clochers

LPO Ile-de-France
La Choue

Région Ile-de-France

Fondation
Nature et Découvertes

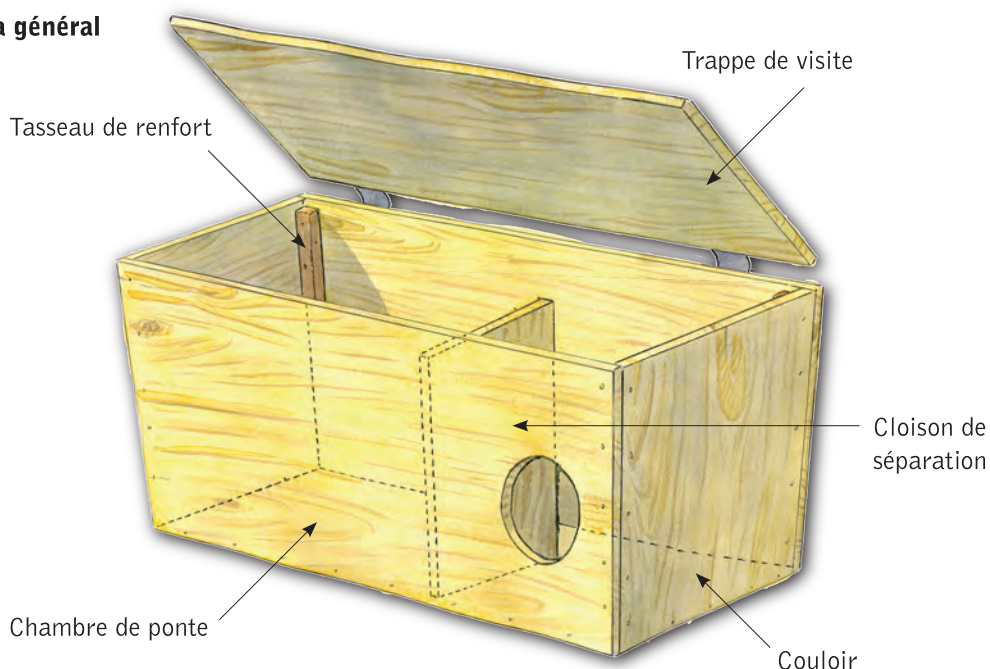
Matériaux

Des planches classiques, résistantes (pas d'aggloméré, qui est peu solide !) d'au moins 20 mm d'épaisseur. La planche du fond, qui sera plus vite dégradée, doit être si possible épaisse de 30 mm. Lorsque les nichoirs sont à l'intérieur d'un bâtiment, il n'est pas nécessaire de peindre ou de vernir le bois pour le protéger.

Plan de construction standard

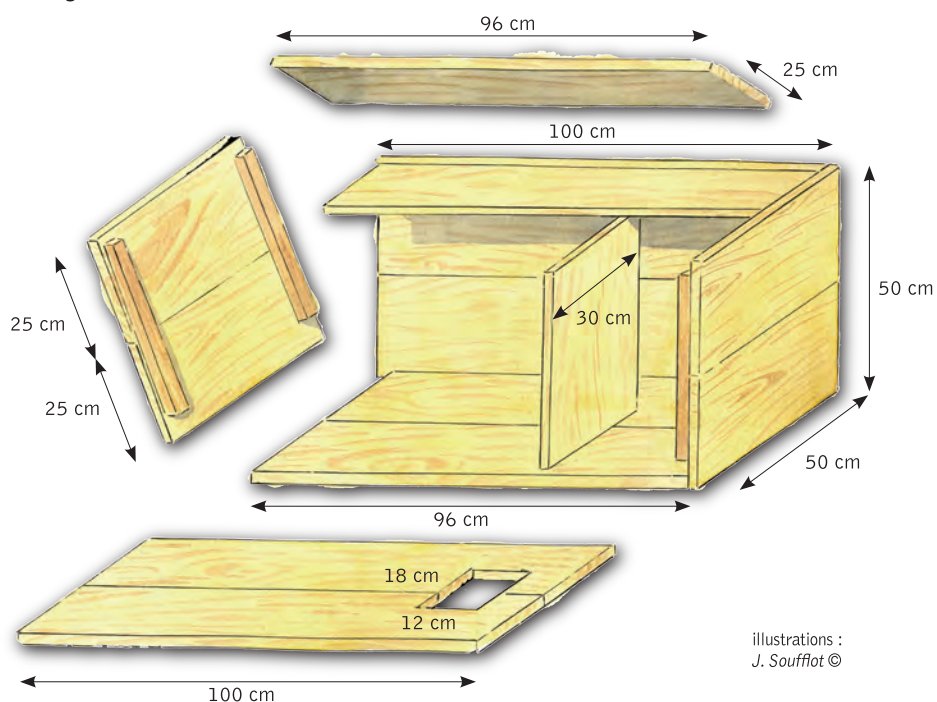
la forme ou les dimensions peuvent être modifiées selon les contraintes architecturales :

Schéma général



Volume idéal : Longueur 1m – Largeur 0.5 m – hauteur 0.5 m

Plan de montage détaillé



illustrations :
J. Soufflot ©

5 Présentation technique d'un nichoir

Cahier technique
Effraie
des clochers

Dispositif anti-fouine

La fouine, excellent acrobate, peut aisément transformer votre nichoir en garde-manger ! Un manchon de protection cloué sur le trou d'envol n'est donc pas superflu. Sa surface doit être lisse pour ne pas offrir de prise aux prédateurs. Un seau en plastique léger et imputrescible convient parfaitement.

Attention, le manchon anti-prédation doit se situer à au moins un mètre d'un muret, d'une poutre ou de tout autre point d'appui pouvant servir de « tremplin » à une fouine, dont l'agilité est étonnante.



Dispositif réalisé à l'aide d'un seau en plastique découpé en biais - photos : La Choue ©

Que mettre dans le nichoir ?

De la simple sciure de bois, des copeaux, de la paille ou du foin, des vieilles pelotes de réjections suffisent à agrémenter le nichoir.



6 Disposer et contrôler un nichoir

Cahier technique Effraie des clochers

LPO Ile-de-France
La Choue

Région Ile-de-France

Fondation
Nature et Découvertes

Quand mettre un nichoir en place ?

S'il faut bien entendu éviter le printemps afin de ne pas déranger les couples potentiellement nicheurs dans le voisinage, l'hiver n'est pas non plus une saison propice car les Effraies sont déjà cantonnées à cette saison. La meilleure saison est l'automne, d'autant que les jeunes de l'année sont alors en quête de territoire. L'installation d'un couple dans le nichoir peut mettre plusieurs années, qu'il ne soit pas occupé au printemps suivant ne veut pas dire qu'il ne fonctionnera jamais.

Quel emplacement choisir ?

Les deux dispositions les plus efficaces sont les suivantes :

1 - Le nichoir est placé derrière une lucarne, un trou de mur voire une fenêtre, à condition que la hauteur du trou d'envol soit suffisante. La sortie du nichoir communique directement avec l'extérieur du bâtiment dans lequel le nichoir est installé. Mais le risque de prédation est important pour ce type d'aménagement et la mise en place d'un dispositif anti-fouine comme décrit en fiche 5 est recommandé. Nous conseillons de n'utiliser cette disposition que si l'Effraie est indésirable à l'intérieur du bâtiment.

2 - Le nichoir est placé à l'intérieur du bâtiment, contre un mur. Cette méthode semble être la plus efficace. L'installation d'un couple d'effraie peut mettre plus de temps que dans la disposition précédente, mais le taux d'occupation est supérieur en raison de la diminution du risque de prédation.

Vue d'un nichoir posé contre un mur

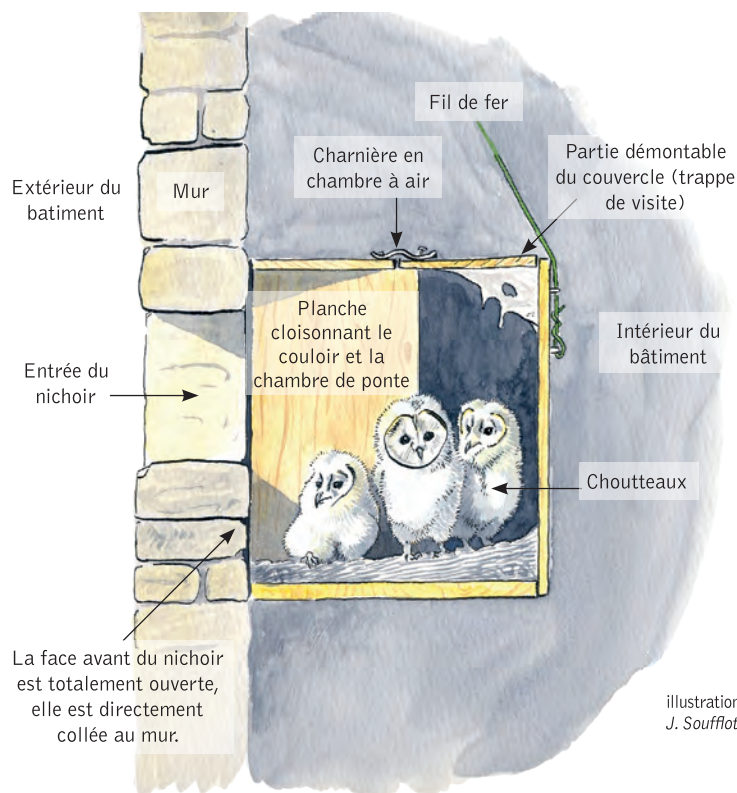
Les fils de fer sont accrochés le plus près possible du mur afin de plaquer le nichoir au mur

Il est préférable de fixer les deux fils de fer au même point d'accroche, le nichoir trouve ainsi plus facilement son équilibre.

Les fils de fer traversent l'intérieur du nichoir : un au ras du toit, un au ras du plancher

Attention, l'entrée doit être suffisamment éloignée de tout support (poutre, mur) permettant aux prédateurs de prendre appui pour pénétrer dans le nichoir

Vue en coupe d'un nichoir placé devant une lucarne



illustrations :
J. Soufflot ©

Les avantages de ce positionnement sont multiples :

- Presque tous les types de bâtiments peuvent convenir : greniers, granges, clochers, anciens pigeonniers, hangars agricoles anciens ou modernes en structures métalliques.
- Le choix de l'emplacement est plus grand, attendu qu'il n'est pas nécessaire de positionner le nichoir devant une ouverture. Cela représente également moins de contraintes pour accrocher le nichoir ainsi qu'un gain de temps considérable.
- Il y a moins de risques que le nichoir soit occupé par d'autres espèces (pigeons, faucon crécerelle, fouine, hyménoptères...), seule la Chouette hulotte est susceptible de le trouver à son goût !

6 Disposer et contrôler un nichoir

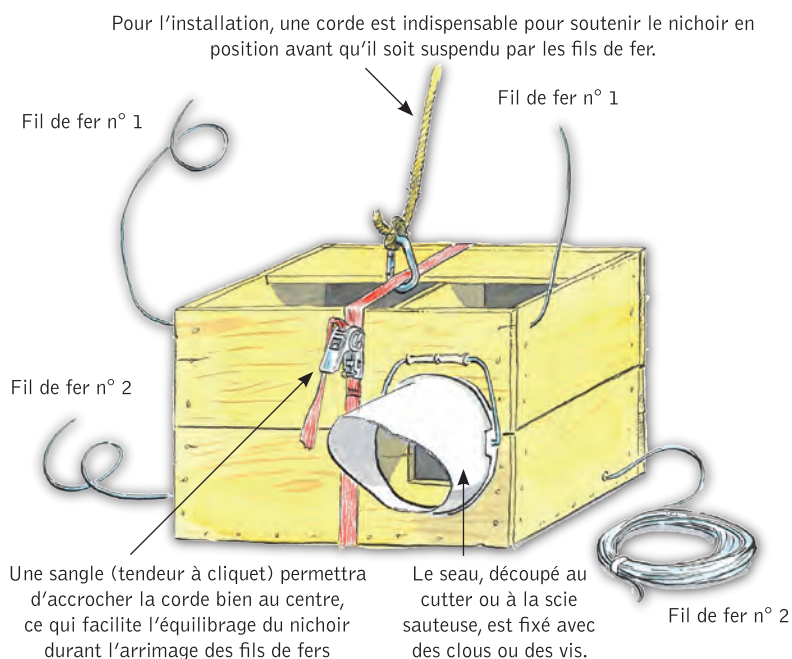
Cahier technique
Effraie
des clochers

3 - Une troisième disposition est envisageable : on peut suspendre le nichoir au centre d'une charpente. L'installation est aisée, car il y a de nombreux points d'accroche. Mais l'Effraie est moins attirée par les nichoirs placés de cette façon, il faut donc être patient. En revanche, une fois que le site est occupé, il est bien rare qu'il ne soit pas régulièrement utilisé, tout comme les autres nichoirs.

Comment accrocher un nichoir ?

Le nichoir doit être solidement fixé pour éviter tout risque de chute. Le plus pratique est de le suspendre à la charpente ou aux chevrons de la toiture par au moins deux fils de fer solides (à partir de 2,4 mm de diamètre) l'un traversant le nichoir au niveau du plancher, l'autre au niveau du toit. Il est également possible de passer les fils de fer autour de la caisse mais l'équilibrage est plus difficile. La configuration la plus stable et la plus facile à mettre en place consiste à positionner le nichoir contre un mur, d'autant que c'est également la disposition la plus attractive pour l'Effraie.

Il est recommandé de monter le nichoir à deux personnes, l'une le hissant à l'aide d'une corde, l'autre le soutenant tout en montant à l'échelle (un nichoir à Effraie pèse entre 15 et 25 kilos). On maintient ensuite le nichoir grâce à la corde jusqu'à ce que les fils de fer soient solidement accrochés et que le nichoir ait une position stable. Il est préférable de toujours choisir des points d'accroche pour les fils de fers le plus en arrière possible du nichoir, jamais en avant !



L'entretien du nichoir

Le nichoir peut être nettoyé seulement au bout de plusieurs années d'occupation, lorsque les pelotes accumulées recouvrent le fond sur plusieurs centimètres.

Comment savoir si la reproduction a eu lieu ?

Il n'est pas nécessaire d'examiner l'intérieur du nichoir pour s'assurer qu'une reproduction a eu lieu, et cela est même déconseillé pour éviter tout dérangement intempestif.

La vérification se fait en deux étapes :

- La présence de pelotes de réjection ou de fientes au sol ou à proximité donne une indication sur la présence ou non d'Effraies sur le site.
- Un affût silencieux une demi-heure avant la tombée de la nuit à une cinquantaine de mètres du nichoir permettra sinon de la voir, au moins d'entendre l'Effraie, ses soufflements et ses cris étant caractéristiques.

7 Effraies, pigeons et chauve-souris

Cahier technique Effraie des clochers

LPO Ile-de-France
La Choue

Région Ile-de-France

Fondation
Nature et Découvertes



Effraies des clochers et chauves-souris : une cohabitation difficile

Il a été observé en France comme en Belgique¹ que la venue d'une Effraie des clochers sur un site accueillant des chauves-souris en période de reproduction entraîne presque systématiquement leur départ. Cette difficulté de cohabitation est à prendre en compte très sérieusement : la majorité de la trentaine d'espèces de chauves-souris présente en Europe de l'ouest est en déclin prononcé, y compris dans notre pays.

Pour ce groupe de mammifères, cette régression est partiellement liée, comme pour l'Effraie des clochers, à la raréfaction des gîtes de reproduction artificiels (clochers d'église, greniers, souterrains, combles qui sont obturés) et naturels (élimination des arbres creux).

Lors de la prospection de sites de reproduction à aménager pour l'Effraie des clochers, si une colonie de chauves-souris est découverte dans le bâtiment considéré, il est par conséquent préférable d'accorder la priorité au maintien des chiroptères et de ne pas chercher à y attirer l'Effraie.



Colonie de sérotines - photo : L. Arthur ©

Gérer les pigeons

La colonisation des clochers d'église par les pigeons est généralement le moteur de l'enrillagement des édifices. Le pigeon domestique a conservé le caractère cavernicole de son ancêtre le pigeon biset, et, à défaut de falaises, trouve dans des cavités comme les clochers des sites propices pour nicher.

Les colonies de pigeons produisent des quantités importantes de guano, sont assez bruyantes et peuvent entraver l'accès aux combles ou aux clochers.

Le seul moyen efficace de protection consiste à grillager tous les accès et à occulter les combles. Mais les enjeux de conservation de l'Effraie des clochers étant désormais connus cette opération peut s'accompagner de l'installation d'un nichoir, comme stipulé dans les fiches 4 à 6.

La mise en place d'un pigeonnier est une solution efficace et durable de contrôle des pigeons. Elle permet de déplacer une colonie de pigeons et de gérer la population : les œufs pondus dans cette structure sont en effet en partie prélevés, ce qui permet de réguler les effectifs. Dans les pigeonniers, de la nourriture et de l'eau potable sont distribuées, ce qui limite le développement de maladies dans la population de pigeons. Les problèmes de nuisance sonore et de déjections sont également résolus puisque les oiseaux sont concentrés sur un site².



Pigeonnier - photo : M. Beudin ©

page

7.1

1 - Fairon et al., 1995

2 - Pour plus de renseignements, contacter la LPO Ile-de-France, référencée en fiche 11

8 Fiche de diagnostic et de correspondance

Cahier technique Effraie des clochers

LPO Ile-de-France
La Choue

Région Ile-de-France

Fondation
Nature et Découvertes

Vous avez identifié à partir de la méthode proposée en fiche 4 un site propice à la mise en place d'un aménagement (nichoir).

Nous vous proposons de remplir et de nous retourner le questionnaire suivant :

Nom : _____	Prénom : _____
Structure : _____	
Fonction dans la structure : _____	
Adresse : _____	
Téléphone : _____	E-mail : _____



1 - L'environnement du site

Commune : _____

N° Carte 1/25000 : _____

- Où se situe t-il ?
 - Dans une zone agricole : ☐
 - Dans un village : ☐
 - Autre milieu ouvert (friche, carrière...) : ☐
- A combien de kilomètres se trouve la voie routière la plus proche ? _____
- Quel est le degré de fréquentation de cette route ?
 - Basse fréquentation ☐
 - Moyenne fréquentation ☐
 - Forte fréquentation ☐
- Les environs du bâtiment présentent-ils des risques de mortalité (lignes électriques, voie ferrée...) ? _____

2 - L'Effraie des clochers :

- Savez-vous si l'espèce s'est déjà reproduite sur le site ? _____
- Si oui, quelle (s) année (s) ? _____
- Savez-vous si l'espèce a déjà été observée sur le site ? _____
- Si oui, en quelle(s) année(s) ? _____
- A quelle(s) saison(s) ? _____
- Avez-vous remarqué la présence ou les traces d'autres espèces (Chauve-souris, Chouette hulotte, Chouette chevêche, Fouine... ? _____

3 - Les caractéristiques du bâtiment :

- Type de bâtiment : grange ☐ hangar ☐ clocher ☐ autre _____
- Ancien site ou site actuel de nidification : oui ☐ ancien ☐ actuel ☐ non ☐
- Tranquillité : oui ☐ moyenne ☐ faible ☐ dérangement régulier ☐
- Hauteur de l'aménagement à conduire : _____



8 Fiche de diagnostic et de correspondance

Cahier technique
Effraie
des clochers

4 - Le statut du bâtiment :

- Propriété d'un particulier ☐ d'une entreprise ☐ propriété publique ☐
- Nom et coordonnées de la personne à contacter :

5 - L'aménagement :

- Pouvez-vous mettre en place le nichoir de façon autonome ? _____
 - Disposez-vous du soutien de partenaires techniques ? _____
 - Disposez-vous du soutien de partenaires administratifs ? _____
 - Souhaitez-vous la venue d'un expert ? _____
 - Souhaitez-vous conduire une action de sensibilisation avec cet aménagement ? _____
-
- Si oui, quel public souhaitez vous toucher (élus, agriculteurs, habitants, scolaires...) _____
-
- Quel type de support souhaiteriez-vous avoir à disposition ? _____

6 - Les caractéristiques du nichoir à placer :

- Position :
 - contre un mur ☐
 - derrière une lucarne ☐
 - au milieu des charpentes ☐
- Equipé d'un système antiprédation : oui ☐ non ☐
- Orientation : _____

7 - Le suivi de l'aménagement :

- Pouvez-vous assurer ou faire assurer un suivi annuel du site ? oui ☐ non ☐
- Envisagez-vous l'installation d'une caméra à court ou à moyen terme ? oui ☐ non ☐

8 - Observations et commentaires :



8 Fiche de diagnostic et de correspondance

Cahier technique
Effraie
des clochers

9 - Schéma ou extrait de carte :

10 - Photographies :



9 Inventaire des expériences

Cahier technique
Effraie des
clochers

LPO Ile-de-France
La Choue

Région Ile-de-France

Fondation
Nature et Découvertes



ILE-DE-FRANCE

Le groupe Effraie-Chevêche du CORIF

Le groupe Effraie-Chevêche du Centre Ornithologique de la Région Ile-de-France a déjà mis en place plus de 70 nichoirs dans les Yvelines, contrôlés systématiquement chaque année. Beaucoup ont été disposés dans les églises avec la collaboration des élus, ou dans des bâtiments ruraux avec l'aide des agriculteurs.

Le groupe Chevêche-Effraie de NaturEssonne

Depuis plus de douze ans, le groupe Chevêche-Effraie de l'association NaturEssonne met des nichoirs en place pour permettre le retour de l'espèce dans les clochers et les nefs grillagés de ce département. Ils ont mis en place depuis 1999 une formule originale de parrainage de nichoirs afin d'élargir leur action.

Parc naturel régional du Gâtinais

Depuis 2000, Le Parc naturel régional du Gâtinais français met à la disposition des communes et des particuliers des nichoirs pour l'Effraie des clochers et la Chouette chevêche. En 2003, un recensement des sites de particuliers pouvant accueillir l'espèce a également été réalisé. De plus, l'équipe du Parc suit les nichoirs installés dans les clochers des églises du Vaudoué et de Courdimanche-sur-Essonne.

Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse

L'équipe du Parc a équipé de nichoirs plus d'une douzaine d'églises et augmente progressivement les aménagements en faveur de l'Effraie.



BOURGOGNE

La Choue

L'association La Choue mène des études, des suivis et des actions de protection des effraies de Bourgogne depuis plus de trente-cinq ans. A partir de 1997, pour pallier à la raréfaction des sites de nidification, elle a engagé une campagne de pose de 300 nichoirs en partenariat avec la Société des Autoroutes Paris-Rhin-Rhône. Entre 1998 et 2003, plus de 1300 poussins se sont envolés de ces boîtes à chouettes sur-mesure. En 2005, le taux d'occupation de ces nichoirs dépassait 60% du nombre installé.



CHAMPAGNE-ARDENNES

LPO Champagne-Ardenne

Un groupe d'adhérents lance en 1996 l'opération « Mettez une chouette dans votre grenier » afin d'enrayer la régression de l'espèce dans la Région. Le soutien de la Fondation Nature et Découvertes et du Parc Naturel de la Montagne de Reims permet de poser les premiers nichoirs. Le suivi automnal d'une trentaine de nichoirs est désormais mis en place dans la Marne, ainsi que l'analyse des pelotes de réjection récoltées. En parallèle à cette action de conservation, des séances de sensibilisation sont réalisées dans les écoles de la Région. Des bénévoles de l'Aube se mobilisent pour élargir l'action à ce département.

En 2006, le Conseil Régional de Champagne-Ardenne a alloué une aide financière à la LPO pour développer la protection de l'Effraie et de la Chevêche d'Athéna.



LORRAINE

LPO Moselle

Les groupes locaux de la LPO Moselle ont lancé en 2005 une campagne de recensement des gîtes existants et d'installation de nichoirs pour l'Effraie.



9 Inventaire des expériences

Cahier technique
Effraie
des clochers

Commune d'Hemilly

Le clocher du village d'Hemilly accueille régulièrement un couple d'Effraie. La commune y a installé une caméra afin d'observer les oiseaux en direct. Les enregistrements sont accessibles sur le site www.chez-com/chouettes.



ALSACE

LPO Alsace

La LPO Alsace lance en 1978 l'« Action Chouette effraie », une campagne de protection avec pose de nichoirs et suivi de la reproduction, qui se poursuit encore aujourd'hui. Sur 300 nichoirs contrôlés en 2005 (210 dans le Haut-Rhin et 103 dans le Bas-Rhin), 125 étaient occupés dans le Haut-Rhin et environ la moitié dans le bas-Rhin. Dans le cadre du programme SIBA (Suivi des Indicateurs de la Biodiversité en Alsace), l'Effraie bénéficie également d'un suivi particulier : ses pelotes de réjection sont collectées et analysées afin d'évaluer la diversité et la densité des micromammifères, choisis comme indicateurs de la qualité des milieux.



FRANCHE -COMTE

Groupe Naturaliste de Franche-Comté, désormais LPO Franche-Comté

Depuis 2004, le Groupe Naturaliste de Franche-Comté, en partenariat avec l'association La Choue, a lancé une campagne de pose de nichoirs et de sensibilisation sur l'Effraie.

Le bilan du suivi 2004 fait état de 95 couples nicheurs, dont 94 en nichoirs. Le nombre de jeunes à l'envol est de 471, tandis que la présence de l'Effraie est attestée sur 108 communes.



NORD-PAS-DE-CALAIS

Parc naturel régional Scarpe-Escaut

En 1997, le Parc naturel régional Scarpe-Escaut a proposé aux exploitants agricoles de son territoire l'installation d'un nichoir pour Chouette effraie dans leurs bâtiments d'exploitation.

Environ 130 agriculteurs (sur 500) ont répondu favorablement. Le Parc a sollicité une association locale de protection de la nature chargée d'assurer la définition des sites d'installation dans les corps de ferme. Suite à cela, un couvreur a posé les nichoirs. Fin 2004, 114 nichoirs ont été installés. A la demande du Parc, l'association effectue le suivi annuel (entretien et contrôle de l'utilisation du nichoir) par une visite hivernale. Afin de pouvoir suivre l'impact de cette opération, une base de données a été créée par le Parc.



BELGIQUE

Natagora

Natagora, le partenaire belge de BirdLife International, agit dans tout le pays pour la protection de la Chouette effraie par l'intermédiaire d'un groupe de travail d'une trentaine de bénévoles. Depuis 1990, 250 nichoirs ont été placés et sont suivis chaque année. En partenariat avec l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, un programme de baguage des jeunes a également été élaboré afin de renforcer les connaissances sur l'espèce.



10 Comment sensibiliser à la protection de l'Effraie ?

Cahier technique Effraie des clochers

LPO Ile-de-France
La Choue

Région Ile-de-France

Fondation
Nature et Découvertes

Pour le maintien à long terme de l'Effraie des clochers dans nos régions, il est indispensable de coupler les actions de protection de l'espèce à la sensibilisation des habitants et des enfants, citoyens et acteurs de demain. Les projets d'éducation à l'environnement auprès des scolaires nécessitent une démarche pédagogique qui ne s'improvise pas, mais il est en revanche possible pour tout particulier, association ou collectivité locale, d'organiser un événement afin de mieux faire connaître l'Effraie et les enjeux de sa protection.

Quelques pistes :



Participer à la Nuit de la Chouette

Tous les deux ans, la LPO et la Fédération des Parcs Naturels Régionaux de France organisent sur tout le territoire « La nuit de la Chouette ». Des affiches et de la documentation sur les rapaces nocturnes sont mis gratuitement à la disposition des structures souhaitant y participer. De nombreuses associations, organismes de protection de la nature et collectivités proposent des sorties de terrain cette nuit là pour découvrir les chouettes et les hiboux.

Organiser une enquête

Les habitants peuvent être associés à une enquête communale ou départementale sur la répartition de l'Effraie ou le recensement des gîtes potentiels de reproduction. Les particuliers apprécient d'apporter une contribution active à des projets de conservation, la sensibilisation se faisant ainsi de manière interactive.

Impliquer les scolaires dans le contrôle annuel des nichoirs

La mise en place d'un nichoir doit normalement s'accompagner d'un contrôle annuel du nichoir. Cette opération peut être l'occasion de sensibiliser concrètement les scolaires en les amenant sur le terrain. Dans un second temps, un projet de construction et de disposition d'un autre nichoir peut être élaboré avec la classe.

Réaliser un atelier de dissection de pelotes de réjection

A l'école, au centre de loisirs, à la commune, un atelier de dissection de pelotes de réjection peut être organisé à l'attention des scolaires, ce qui constitue une introduction très concrète à l'écologie de l'Effraie des clochers.

Organiser une sortie d'observation ou d'écoute

Vous connaissez un site où niche l'Effraie ? Organisez une sortie d'observation avec vos voisins, vos amis, vos élus... L'expérience personnelle d'une rencontre avec cet oiseau magnifique vaut toutes les campagnes de sensibilisation !



Observation en forêt - photo : LPO ©

Cahier technique
Effraie des
clochersLPO Ile-de-France
La Choue

Région Ile-de-France

Fondation
Nature et Découvertes

ANNUAIRE DES STRUCTURES RESSOURCES

CORIF

Maison de l'Oiseau, Parc forestier de la Poudrerie
Allée Eugène Burlot, 93410 Vaujours
Tél. : 01 48 51 92 00 Fax : 01 48 51 92 40
corif@corif.net

La Choue :

Lignières, 21350 Beurizot
Tél. : 03 80 64 67 19
straluco@free.fr

LPO Alsace :

16 rue du 22 novembre, 67000 Strasbourg
Tél. : 03 88 22 07 35 Fax : 03 88 22 91 38
alsace@lpo.fr

LPO Champagne-Ardenne :

4 place du Maréchal Joffre, BP 27, 51301 Vitry-le-François
Tél. : 03 26 72 54 47 Fax : 03 26 72 54 30
champagne-ardennes@lpo.fr

LPO Franche-Comté

15 rue de l'Industrie, 25000 Besançon
Tél. : 03 81 50 43 10 Fax : 03 81 61 66 21
fcne.mre@wanadoo.fr

LPO Ile-de-France

62 rue bargue 75015 Paris
Tél. : 01 53 58 58 38 Fax : 01 53 58 58 39i
Ile-de-France@lpo.fr

LPO Moselle :

M. Christian Gaston
20 rue du Cheneau, 57130 Ancy-sur-Moselle
Tél. : 03 87 30 94 32

LPO Mission Rapaces :

62 rue bargue, 75015 Paris
Tél. : 01 53 58 58 38 Fax : 01 53 58 58 39
rapaces@lpo.fr

Maison du Parc naturel régional du Gâtinais français

Place de la République, 91490 Milly-la-Forêt
Tél. : 01 64 98 73 93 Fax : 01 64 98 71 90
parc.gatinais-francais@wanadoo.frMaison du Parc naturel régional de la Haute Vallée de
ChevreuseChâteau de la Madeleine chemin Jean Racine, 78472
Chevreuse cedex
Tél. : 01 30 52 09 09 Fax : 01 30 52 12 43
contact-parc.naturel.chevreuse@wanadoo.fr

Maison du Parc naturel régional Scarpe-Escout

357, rue Notre Dame d'Amour, 59230 Saint-Amand-les-
eaux
Tél. : 03 27 19 19 70 Fax : 03 27 19 19 71
contact@pnr-scarpe-escout.fr

Natagora

Rue du Wisconsin 3 B-5000 Namur
Tél. : (0032) 81 83 05 70 Fax : (0032) 81 83 05 71

Naturressonne

6 route de Montlhéry 91310, Longpont-sur-Orge
Tél. : 01 69 01 50 23 Fax : 01 69 01 34 84
naturessonne@wanadoo.fr

RESSOURCES BIBLIOGRAPHIQUES :

BAUDVIN H., J.C. GENOT ET Y. MULLER (1995).
Les rapaces nocturnes. Editions Sang de la terreBAUDVIN H. ET P. PERRON (2005). **Alba**. Alba alucoBROWN R. et al. (2005). **Guide des traces et indices
d'oiseaux**. Les guides du naturaliste. Delachaux et Niestlé.CENZATO E. (1989). **Chouettes et hiboux : art, histoire,
symbolisme**. Robert LaffontDUBOIS P.J. ET G. LESAFFRE (1997).
Chouettes et hiboux. GallimardDUBOIS P.J. et al. (2000).
Inventaire des oiseaux de France. NathanDUQUET M. (1997).
Comment protéger les oiseaux. Terre vivanteFAIRON J., E. BUSCH, T. PETIT et M. SCHUITEN.
**Contribution à l'étude du problème de la cohabitation
Effraies-Chiroptères**.

Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique.

GEROUDET, P. (1984). **Les rapaces diurnes et
nocturnes d'Europe**. Delachaux et NiestléGOUJON G. (2004). **Et dès la tombée de la nuit...
Rapaces de France** – Supplément de l'Oiseau magazineHOUSSET P. (1992). **Avifaune et routes**.
Université de Rouen, rapport de MST, 53pMULLER Y. (1999).
L'Effraie des clochers. Eveil Nature, LPONOBLET J.F. (2005).
La nature sous son toit. Delachaux et NiestléROCAMORA Y. ET D. YEATMAN-BERTHELOT, 1999.
Oiseaux menacés et à surveiller en France. SEO, LPOVALLEE J.L. (1999). **La Chouette effraie**. Les sentiers
du naturaliste. Delachaux et Niestlé

SITES INTERNET :

<http://birdlife.net><http://www.corif.net><http://www.chouettalors.com><http://www.mre-fcomte.fr/Public/GNFC.php><http://www.lpo.fr><http://perso.wanadoo.fr/naturessonne/><http://www.parcs-naturels-regionaux.tm.fr/fr/accueil/><http://mrw.wallonie.be/dgrne/ong/refuges/tytalb.html>

FILMOGRAPHIE

Brouard M.C. (2003). **Reconnaître les rapaces**
– Ménigoute : FIFO distributionBrouard M.C. (2003). **La Chouette effraie : oiseau des
ténèbres** – Ménigoute : FIFO distributionCHARBONNIER L. (1983).
Les nuits de la Dame blanche – Production LCP